

Avant-propos

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **94 (2003)**

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cette publication est l'aboutissement d'une thèse de doctorat menée à l'Université de Genève (Besse 2001). C'est un très grand plaisir, de pouvoir remercier celles et ceux qui m'ont apporté leur aide durant l'élaboration de celle-ci.

Je tiens tout d'abord à remercier le professeur Alain Gallay, alors directeur du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève et directeur de ma thèse. Son extraordinaire connaissance du sujet et son remarquable esprit de synthèse m'ont permis de mener à bien une recherche qui, sans lui, n'eût peut-être pas abouti. Cette recherche s'est avérée possible grâce à son soutien, il nous a en outre confié un poste d'assistante au Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève. Menée sous sa direction, cette recherche s'intègre dans les orientations alors définies au Département d'anthropologie et d'écologie, lequel axe sa réflexion sur *l'histoire des peuplements des sociétés agricoles* (Gallay 1997).

Je remercie les membres du jury. Le Docteur Fabien Convertini travaillant à l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) à Montpellier, le professeur Michel Egloff de l'Université de Neuchâtel, le professeur Jean Guilaine du Collège de France et le professeur Christian Strahm de l'Université de Fribourg-en-Brisgau (Allemagne) qui ont eu l'amabilité de participer à l'évaluation de cette thèse. Merci aussi à chacun d'eux pour des entretiens qui ont enrichi ma réflexion.

Je remercie vivement le professeur André Langanay, directeur du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève, pour la confiance qu'il me témoigne.

Merci aussi à tous mes collègues travaillant sur le Campaniforme, et dont les remarques ont alimenté ma réflexion. J'ai également bénéficié de plusieurs ouvrages encore inédits. Merci à Maxence Bailly (Lyon, France), Slawomir Kadrow (Institut d'archéologie et d'ethnologie, Cracovie, Pologne) Olivier Lemerrier (Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence, France), Elisabetta

Mottes (Ufficio Beni archeologici, Trento, Italie), Franco Nicolis (Ufficio Beni archeologici, Trento, Italie), Laure Salanova (CNRS, Paris, France), Jan Turek (Université Charles à Prague, Tchéquie), Marc Vander Linden (Université Libre de Bruxelles, Belgique), Samuel Van Willigen (Musée national suisse), Joël Vital (CNRS, Valence, France) et Jean-Louis Voruz (archéologue et brocanteur au Puy-en-Velay, après avoir été Maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève). Merci aux membres de l'association «Archéologie et gobelets», laquelle, dans un travail faisant appel aux ressources bibliographiques de toute l'Europe, a pleinement rempli la tâche pour laquelle elle a été créée («Association pour la promotion de la recherche et la diffusion des connaissances sur le Campaniforme»).

L'étude de la céramique du site de «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse dans l'Ain (France) m'a été confiée par Philippe Hénon (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives), Jacqueline Chastel et Georges Vicherd (Service Régional de l'Archéologie, Lyon). Qu'ils soient ici remerciés de la confiance qu'ils m'ont témoignée dans cette étude.

Merci aux membres du personnel administratif et technique du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève: mesdames Marisa Andosilla Ruggeri, Leila Gaudé, Marie-Noëlle Lahouze Davaud, Elvyre Martinez, Valérie Mirault, Micheline Vautravers et messieurs Serge Aeschlimann, Simon Deshusses, Jean Gabriel Elia, Jacques Koerber, Georges Puissant, Yves Reymond et David Roessli.

Je souhaite remercier Suzanne Eades, Mila Folgado, Ingela Geith Chauvière et Franco Nicolis qui ont accepté de traduire le résumé de ce travail.

Merci aux personnes qui m'ont aidée à résoudre des problèmes de tout ordre: Claire Besse, Jean-François Buard, Jocelyne Desideri, Ursula Harbutt, Cathy Karamaounas Kilchenmann, Claire Manen, Martine Piguët, Estella Sim Poloni, Nicolas Ray, Alicia Sanchez-Mazas, Laurence-Isaline Stahl Gretschi, Adrien Willig et Luca Willig.

Avant-propos

La mise en forme de ce manuscrit est le fruit d'une collaboration entre Marie-Claude Maître-Farine, Line Petignat Haeni et Laurence-Isaline Stahl Gretsch. Qu'elles trouvent ici l'expression de mes remerciements les plus vifs et chaleureux.

Enfin, merci à mes proches, qui m'ont toujours soutenue et encouragée dans mes choix.

D'abord, mon compagnon dans la vie, Rudi, à qui je dois d'avoir entrepris, puis, poursuivi mes études. Je remercie également, pour leur compréhension et leurs encouragements, ses enfants,

Adrien, Luca, Raffaella et Valentina – et particulièrement les aînés, qui ont participé aux décomptes de céramiques et à la réalisation d'illustrations, et qui se sont souvent occupés de leurs sœurs cadettes afin que je puisse me consacrer à ma recherche. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma plus profonde affection. Quant à mes deux filles, leurs sourires et leurs questions sur le nombre de pages de « mon livre » restant à écrire m'ont aussi donné la force et l'envie de poursuivre ma recherche. A aucun moment mes proches n'ont douté de ma réussite: c'est le plus grand encouragement que j'aie reçu.